ULB UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

ulb culture

Exposition

art & nature

La collection d'art moderne et contemporain de l'ULB

Salle Allende

12.09 — 21.11

Un espace culturel au cœur du campus

La salle Allende ouvre grand ses portes pour la nouvelle année académique ! Jusqu'au 21 novembre, viens y découvrir tous les jeudis midi les concerts d'***acousticsession***, un nouveau projet d'ULB Culture : ces concerts acoustiques hebdomadaires offrent une parenthèse musicale dans la semaine, et ils sont ouverts à tous·tes !

Le cadre artistique et convivial de la salle Allende — l'espace principal dédié aux expositions à l'ULB — se transforme en un espace où la musique émergente belge prend vie. Découvres-y chaque jeudi de nouveaux talents musicaux et de nouvelles sonorités pendant ta pause !

Du mardi au jeudi, de 12h à 18h, l'espace propose aussi l'exposition ***art & nature***, montrant une sélection d'œuvres de la collection d'art moderne et contemporain de l'ULB.

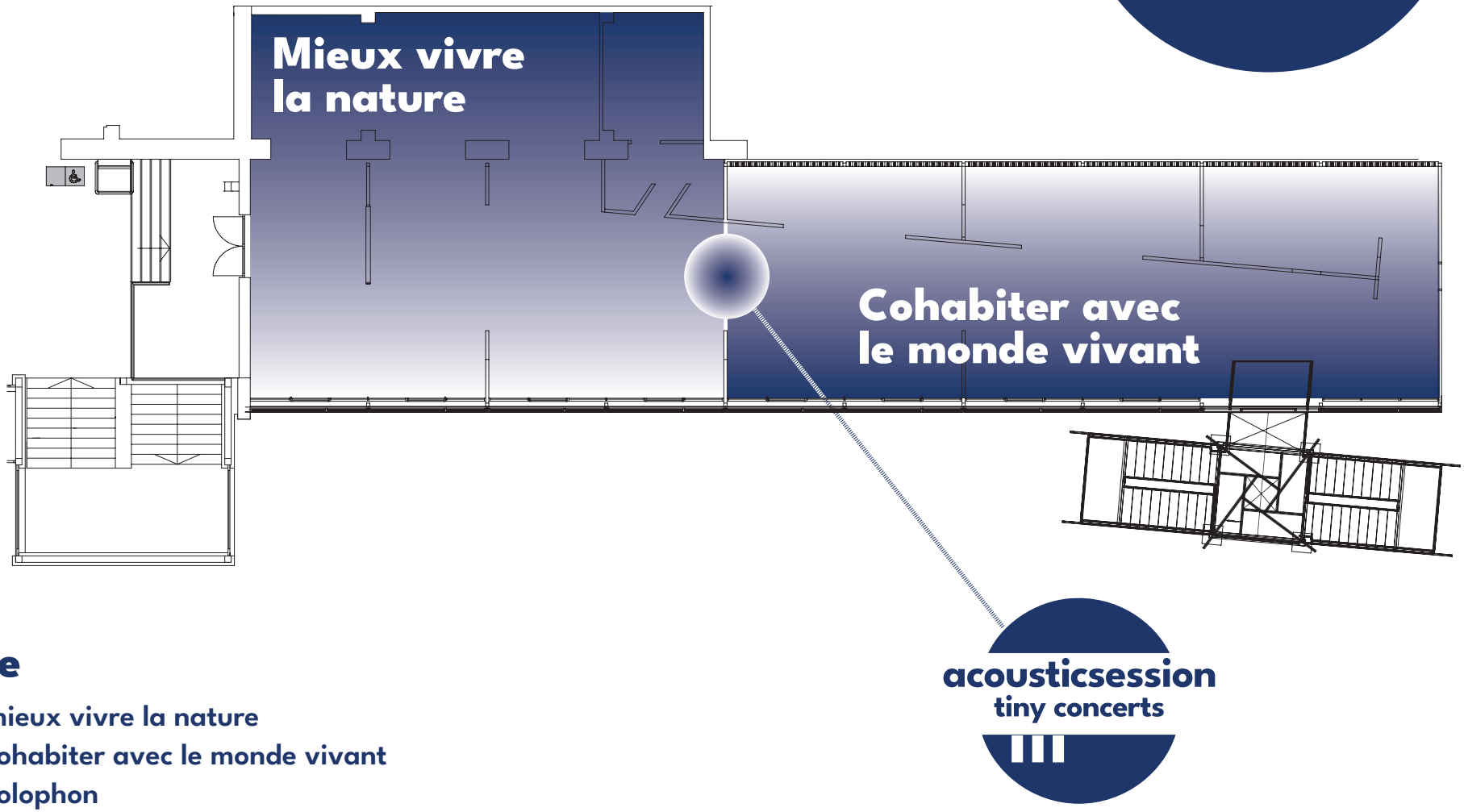
art & nature offre une réflexion sur notre rapport à l'environnement à travers le prisme de l'art. Qu'est-ce que la « nature » ? L'humain est-il vraiment en-dehors d'elle ? À quoi ressemble un urbanisme durable ? L'exposition évoque ces questions en te proposant de plonger dans un univers artistique riche et varié. Que tu sois passionné·e d'art, intéressé·e par la thématique ou simplement curieux·se, ***art & nature*** saura éveiller ton intérêt et ton imagination.

Plan salle Allende

Exposition

art & nature

La collection d'art moderne et contemporain de l'ULB



acousticsession

tiny concerts

III

Sommaire

Pages 7-21 : **mieux vivre la nature**

Pages 22-45 : **cohabiter avec le monde vivant**

Page 46 : **colophon**

Mieux vivre la nature

Encore aujourd'hui, l'humain tend à se penser en-dehors de la nature. Se considérant avant tout comme un être de culture en vertu de son esprit, il s'est attribué un statut d'exception parmi les autres vivants. Ainsi, les choses du monde se diviseraient entre les productions culturelles (des arts, des techniques, de l'industrie, etc.) et les entités naturelles, existant indépendamment de l'humanité (les animaux, les plantes, les rivières, les minéraux, les étoiles, etc.)

Pourtant, ces partages intuitifs entre le naturel et l'artificiel, l'humanité et l'animalité, l'esprit et la matière ont souvent été interrogés et tendent aujourd'hui à être franchement remis en question.

L'éthologie nous a appris que des animaux aussi peuvent avoir une culture et manier des outils, la physiologie végétale nous enseigne que même les plantes sont capables de mémoire et d'apprentissage (des facultés traditionnellement associées à une forme d'esprit) et l'écologie et les sciences de l'environnement ne cessent de démontrer le rôle déterminant de l'humain sur les milieux naturels et les paysages qu'il influence en profondeur depuis des millénaires.

Il ne s'agit donc pas de se couper de la nature pour la préserver, de se tenir à l'écart des animaux, des forêts et des rivières, mais au contraire d'intégrer une nouvelle place de l'humain plus respectueuse de la nature pour apprendre à mieux la vivre en prenant la mesure de nos nombreuses et profondes interrelations avec elle.

Quentin Hiernaux
Chercheur qualifié du FNRS en philosophie

Jocelyn Coster, « Jardin »
2010, estampe sur bois, 50 x 50 cm, ULB-C-AMC-0033

Franz Courtens, « Sans titre »
Huile sur toile, 43 x 58 cm, ULB-C-AMC-0326

Amélie Marchal, « Paysage »
2010, photographie, 36 x 51 cm, ULB-C-AMC-0115

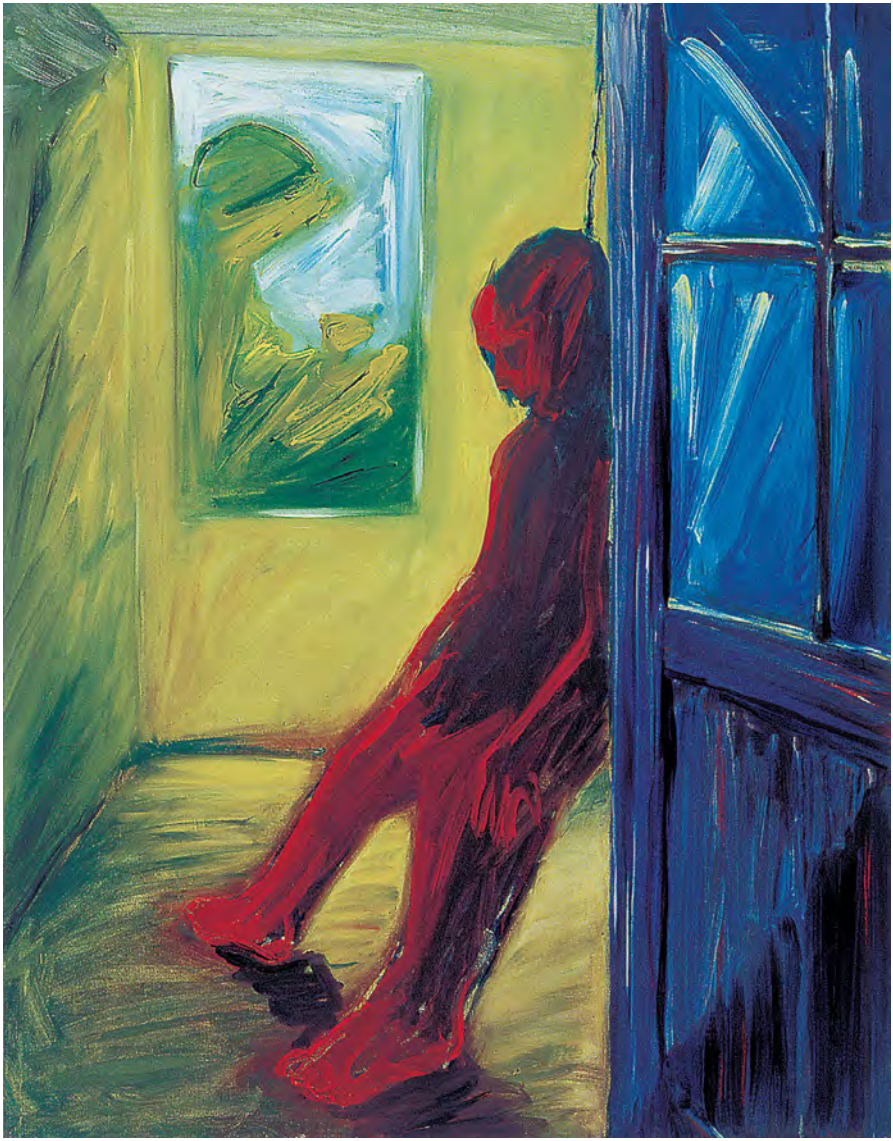
Camille De Taeye, « Trio en montagne »
1999, technique mixte sur toile, 63 x 73 cm, ULB-C-AMC-0054

Paulette Faignard-Preud'Homme, « Brûlure de glace »
2001, technique mixte sur toile, 78 x 93 cm, ULB-C-AMC-0073

Paulette Faignard-Preud'Homme étudie les arts décoratifs et suit les cours de gravure à l'école des arts d'Ixelles et à l'académie de Molenbeek. Illustratrice-graphiste, professeure de dessin, elle explore les confins de l'image, sur un papier artisanal associé au papier de soie trituré, chiffonné, pénétré de crayon et d'aquarelle.
Exploitant les reliefs, le blanc, le noir et de subtils grisés, elle fait apparaître un paysage intérieur, et une métaphore de « banquise imaginaire qui remue lentement ses dentelles » (Jacques Lacomblez). Les titres complètent la poésie de l'évocation. En 1985, l'artiste a illustré des poèmes de Jacques Crickillon.

Astrid Mattart (Dictionnaire des peintres belges)

André Godefroid, « Sans titre »
1987, acrylique sur toile, 147 x 114 cm, ULB-C-AMC-0189



Jean-Michel Folon, « Greenpeace »
1988, affiche, 85 x 61 cm, ULB-C-AMC-0077

Pascal Mathieu, « Sans titre (Rhodes) »
2018, 23 x 32,5 cm, ULB-C-AMC-0336/0337/0338

Peintre de marines et de figures, graveur, Charles Bisschops (1894-1975) est élève de Constantin Montald et de Jean Delville à l'académie de Bruxelles. De ses voyages en Italie, Algérie et Espagne, il retient la lumière qu'il restitue en traits vibrants de couleur. En 1931, il participe au Salon des Artistes français à Paris et à partir de cette époque expose régulièrement aux salons de Paris et aux salons triennaux en Belgique.

Jany Zeebroek-Ollemans (Dictionnaire des peintres belges)

Charles-Louis Bisschops, « Sur les hauteurs de Cuenca »
Huile sur bois, 61 x 74 cm, ULB-C-AMC-0020

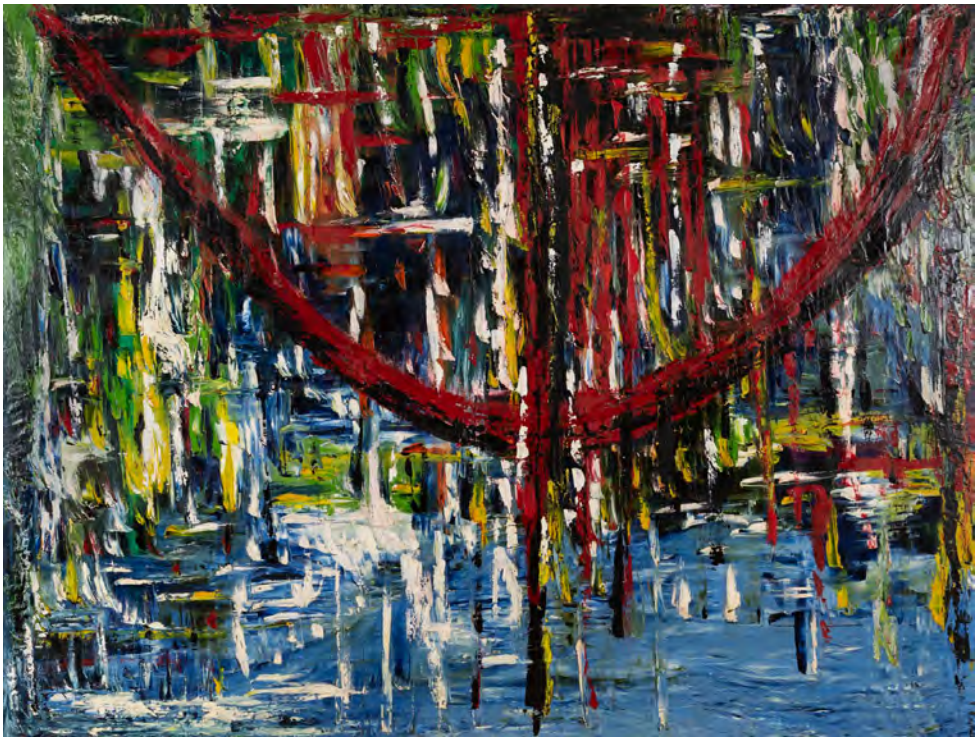
Carine Christens, « La rivière de Pont l'abbé »
1999, huile sur carton, 38,5 x 60 cm, ULB-C-AMC-0329

Renée Demeester, « The Rime of the Ancient Mariner »
1980, huile sur toile, 84 x 116 cm, ULB-C-AMC-0059

Après avoir passé de nombreuses années en Afrique, Renée Demeester (1947-2022) vient à Bruxelles en 1951 et suit pendant quelques mois des cours à l'académie des beaux-arts. 1961 marque le début de ses recherches basées entre autres sur l'articulation des plans provoquant l'interpénétration de plusieurs espaces. La matière s'allège et la composition se structure.
Dix ans plus tard l'organisation du tableau s'épure et laisse au blanc une place importante. L'Afrique, le Payottenland, la mer du Nord et le centre de Bruxelles sont les sources où l'artiste puise son inspiration transcendée dans des espaces dynamiques imbriqués dans le temps.

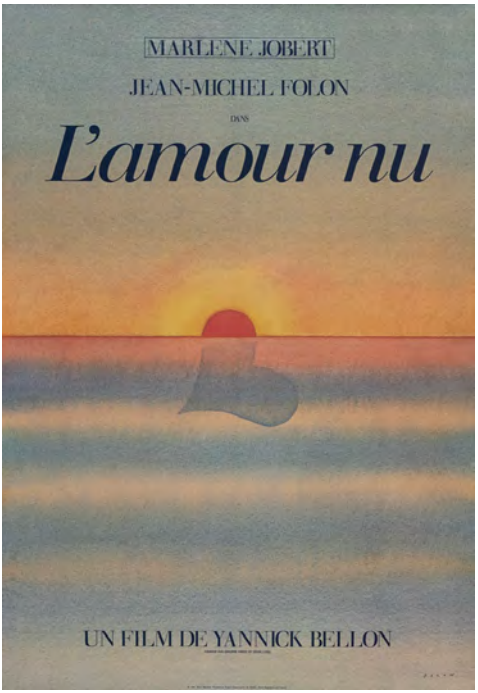
Catherine Leclercq (Dictionnaire des peintres belges)

Gilberte Hottelet, « Erica »
2001, huile sur toile, 130 x 203 cm, ULB-C-AMC-0275



Peintre, dessinateur, aquarelliste et illustrateur, Jean-Michel Folon (1934-2005) étudie l'architecture avant de se vouer au dessin. Au centre de son œuvre graphique se trouve l'aliénation de l'homme dans la grande ville. Témoin de son époque, il nous donne une vision amère de la condition urbaine. L'humour et la poésie l'emportent toutefois sur tout sentiment de désespoir. Dès les années 60, ses dessins sont publiés par des magazines internationaux, comme le prestigieux « New Yorker », dont il fait à plusieurs reprises la couverture. En 1973, il publie « La mort d'un arbre », recueil d'aquarelles. En 1974, il réalise « Magic City », une peinture monumentale ornant la station de métro Montgomery à Bruxelles.

Sybille Valcke (Dictionnaire des peintres belges)



Jean-Michel Folon, « L'amour nu »
Affiche, 85 x 61 cm, ULB-C-AMC-0082

Jean-Michel Folon, « Blue Rose »
Affiche, 85 x 61 cm, ULB-C-AMC-0083

Niki Kokkinos, « Mare nostrum »
2001, techniques mixtes et poinçonnage sur calque,
80 x 100 cm, ULB-C-AMC-0355

Cohabiter avec le monde vivant

Dans *Urbanisme* publié en 1925, Le Corbusier affirme que la ville « c'est la mainmise de l'homme sur la nature ». Les établissements humains ont longtemps été envisagés comme cet acte de domination de la nature. Aujourd'hui, l'écologie politique urbaine étudie plus précisément les différentes modalités d'« urbanisation de la nature » entendues comme processus d'extraction et de transformation des ressources naturelles métabolisées.

Si pendant longtemps les conséquences de cette « urbanisation de la nature » ont pu être ignorées, la crise environnementale contemporaine et la dégradation de l'habitabilité de la planète ne le permettent plus.

Certes, l'urbanisme durable cherche aujourd'hui à minimiser l'exploitation des ressources naturelles. Il se présente même souvent sous l'aspect romantique d'une fusion entre l'architecture et la nature : « green city », « bosco verticale »… , ou d'une fusion entre la technologie et la ville : « smart city », « smart grid », etc.

Mais ces solutionnismes techniques oublient bien souvent de préciser les ressources naturelles qu'ils mobilisent. Localement, ils redéploient la nature et réduisent la consommation d'énergie, mais ils continuent de l'exploiter à l'échelle planétaire : sable, ciment, bois ou métal pour soutenir l'architecture écologique, terres rares et métaux précieux pour composer les technologies vertes. Sans mentionner les pollutions qui découlent de ces processus d'extraction.

Le problème reste donc entier et nécessite de remettre plus fondamentalement en cause notre rapport à la nature pour ne plus nous penser en-dehors de celle-ci. Pour reprendre les propos de Catherine Larrère, il ne s'agit plus de penser et d'agir sur la nature, mais avec la nature. Cohabiter avec le monde vivant en élargissant la notion de communauté à l'ensemble des non-humains.

Geoffrey Grulois
Professeur d'urbanisme à la Faculté
d'Architecture La Cambre – Horta

Kikie Crêvecoeur, « Variation »
2015, encore sur papier, 42 x 52 cm, ULB-C-AMC-0041

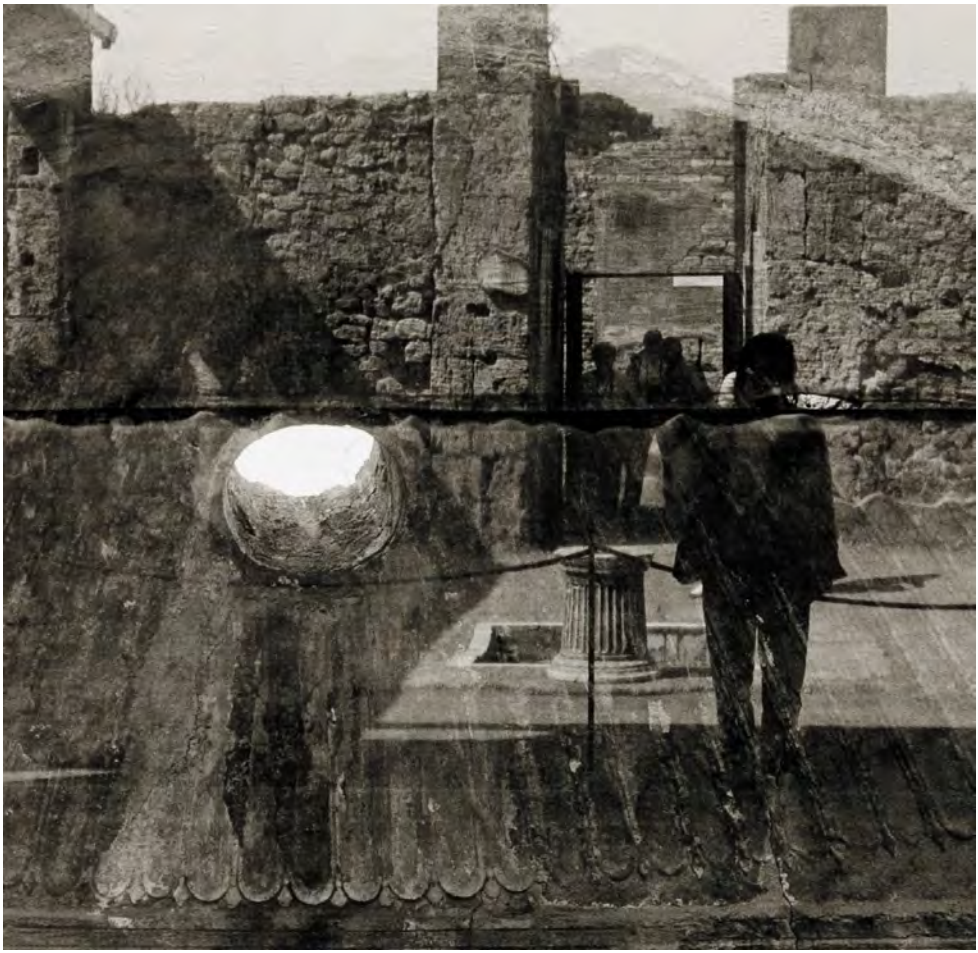
Peintresse et dessinatrice, Mig Quinet (1906-2001) est formée à l'académie de Bruxelles pour le dessin ; elle est autodidacte pour la peinture. Ses œuvres d'avant-guerre, traitant des sujets quotidiens, révèlent une vision primesautière de la réalité, à la fois tendre et acide. Elle participe en 1945 à la création de La Jeune Peinture belge, et expérimente les possibilités nouvelles de l'abstraction.
En 1963, apparaissent de nouvelles allusions figuratives qui allument à nouveau la féconde imagination métaphorique de l'artiste : personnages suspendus, chevelures végétales et objets allusifs témoignent d'une poésie fébrile et ironique.

Serge Goyens de Heusch (Dictionnaire des peintres belges)

Mig (Irma) Quinet, « L'Ourthe et ses méandres »
1959, encre de Chine, 58 x 76 cm, ULB-C-AMC-0135

Nathalie Amand, « Hôpital militaire de Tournai »
1990, photographie, 70 x 80 cm, ULB-C-AMC-0254

Steven Houins, « Pompéi 1 »
2005, photographie, 26 x 26 cm, ULB-C-AMC-0096



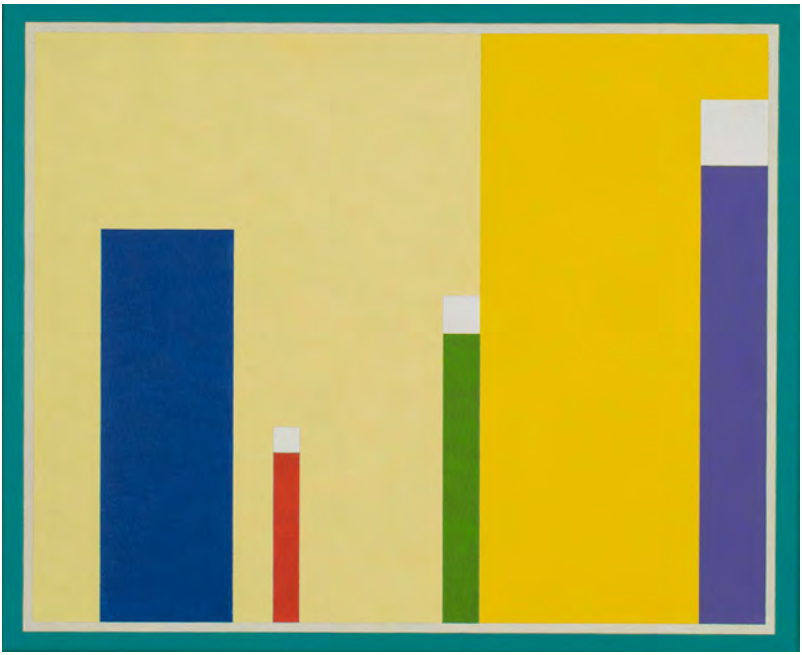
Michèle Delorme, « Topographie »
2000, technique mixte sur gypse,
101 x 120 cm, ULB-C-AMC-0269

Noémie Pujol, « Dénués »
1991, assemblage de bois et de métal, 54 x 158 cm, ULB-C-AMC-0192

← Peintresse, graveuse, dessinatrice et autrice de collages, Michèle Delorme (1944) étudie les arts plastiques à Bruxelles. Alchimiste des matières, elle a converti de vieux papiers teintés, brûlés, déchirés — actes notariés, graffitis, impressions photographiques — et des tissus marouflés sur des gravures enrichies d'huile, de gouache et même d'empreintes de carton et de grillage. Des « messages allusifs » (Jo Dustin) surgissent dans ces « traces » de matériaux coupés de leur fonction première et détournés en images poétiques. Depuis 1983, elle s'intéresse à la gravure et est devenue membre du groupe de graveurs Missing Ink en 1985.

Jany Zeebroek-Ollemans (Dictionnaire des peintres belges)

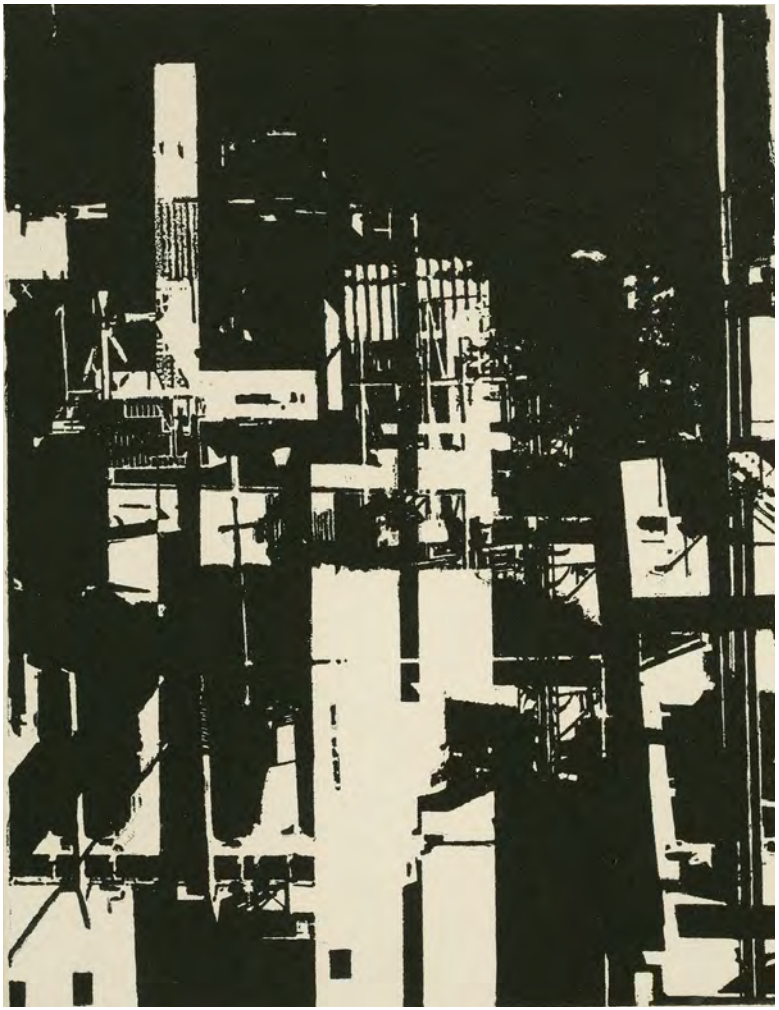
Thierry Diers, « Sans titre »
1988, acrylique sur toile, 130 x 161 cm, ULB-C-AMC-0062



Leon Wuidar, « Printemps »
1994, huile sur toile, 52 x 62 cm, ULB-C-AMC-0324

Daniel Fauville, « Paysage »
2013, acrylique sur toile,
40 x 40 cm
ULB-C-AMC-0327

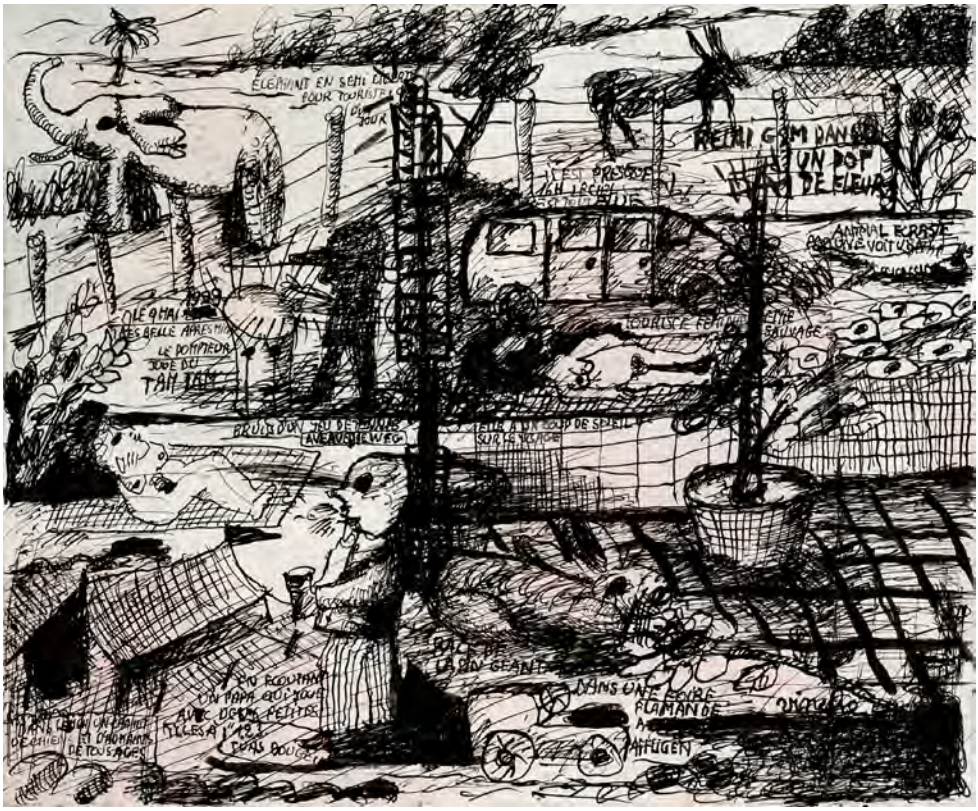
Paul Dumont, « Ville »
2006, gravure, 43,5 x 53,5 cm, ULB-C-AMC-0067



Edmond Dubrunfaut, « La rentrée de la moisson »
1962, technique mixte sur papier, 75,5 x 94,5 cm, ULB-C-AMC-0227

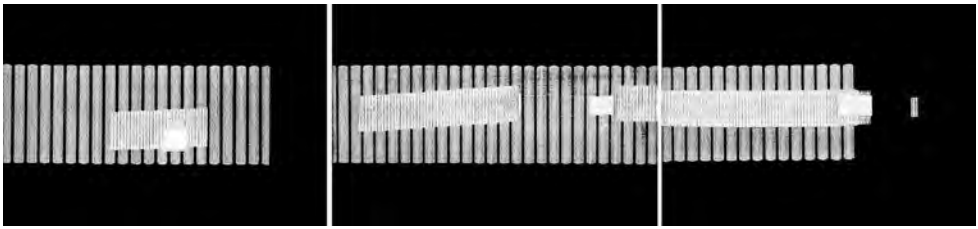
Peintre, dessinateur, aquarelliste, fresquiste et céramiste, Edmond Dubrunfaut (1920-2007) réalise aussi des cartons de tapisseries et de vitraux. Il étudie le dessin et la peinture à l'académie des beaux-arts de Tournai, puis la peinture monumentale à La Cambre. Membre du Mouvement réaliste, Dubrunfaut se consacre à la rénovation de la tapisserie et de l'art mural pour accompagner l'homme dans ses itinéraires quotidiens tels que le trajet du métro bruxellois (station Louise, 1981-1983). L'expressivité du trait et de la couleur domine dès les années '40 tant dans les scènes qui glorifient l'humble condition laborieuse de l'homme que lorsqu'il chante avec lyrisme le corps et le visage féminins.

Astrid Mattart (Dictionnaire des peintres belges)

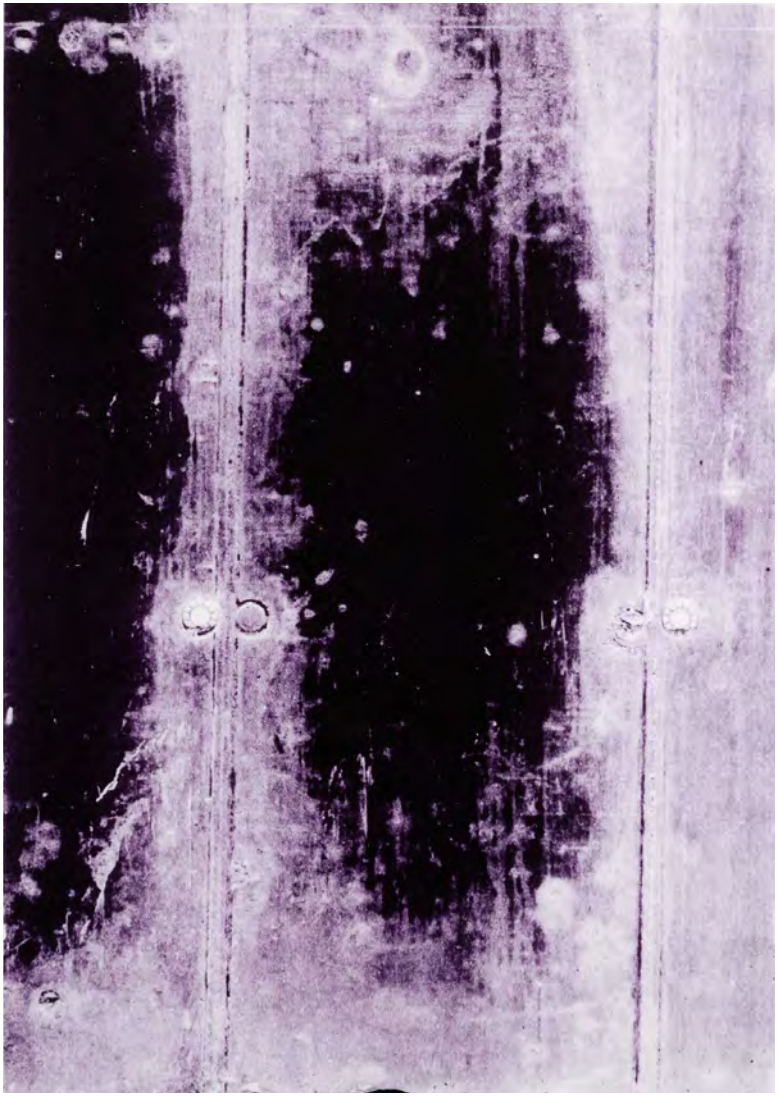


Lionel Vinche, « Le lapin géant de Flandre »
1999, encre de Chine sur papier, 38 x 46 cm, ULB-C-AMC-0182

Philippe Seynaeve, « Jonction Nord/Midi, »
1996, huile sur toile, 50 x 50 cm (chacun), ULB-C-AMC-0246



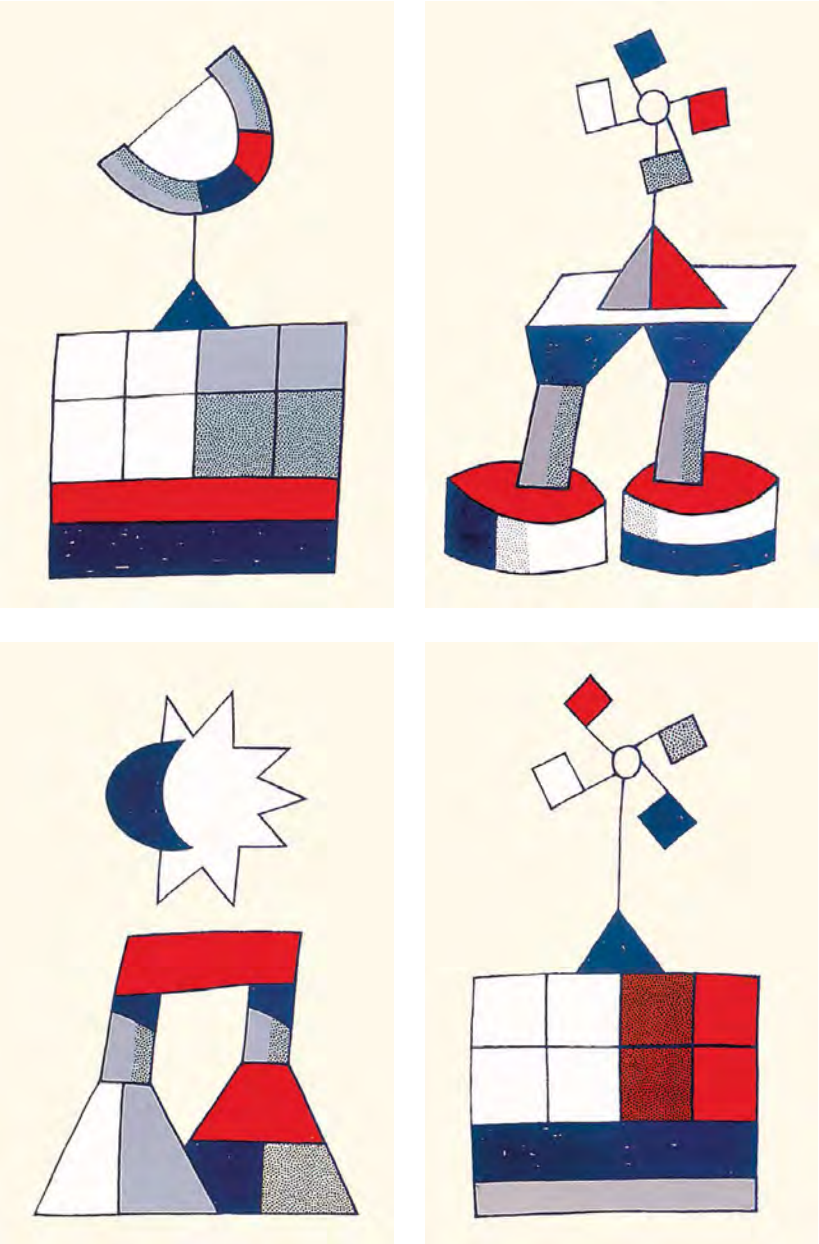
Christophe Dacos, « Béton »
2007, gravure, 45 x 38,5 cm, ULB-C-AMC-0042



Roger Dewint, « Béton »
2005, gravure, 43 x 33 cm,
ULB-C-AMC-0063

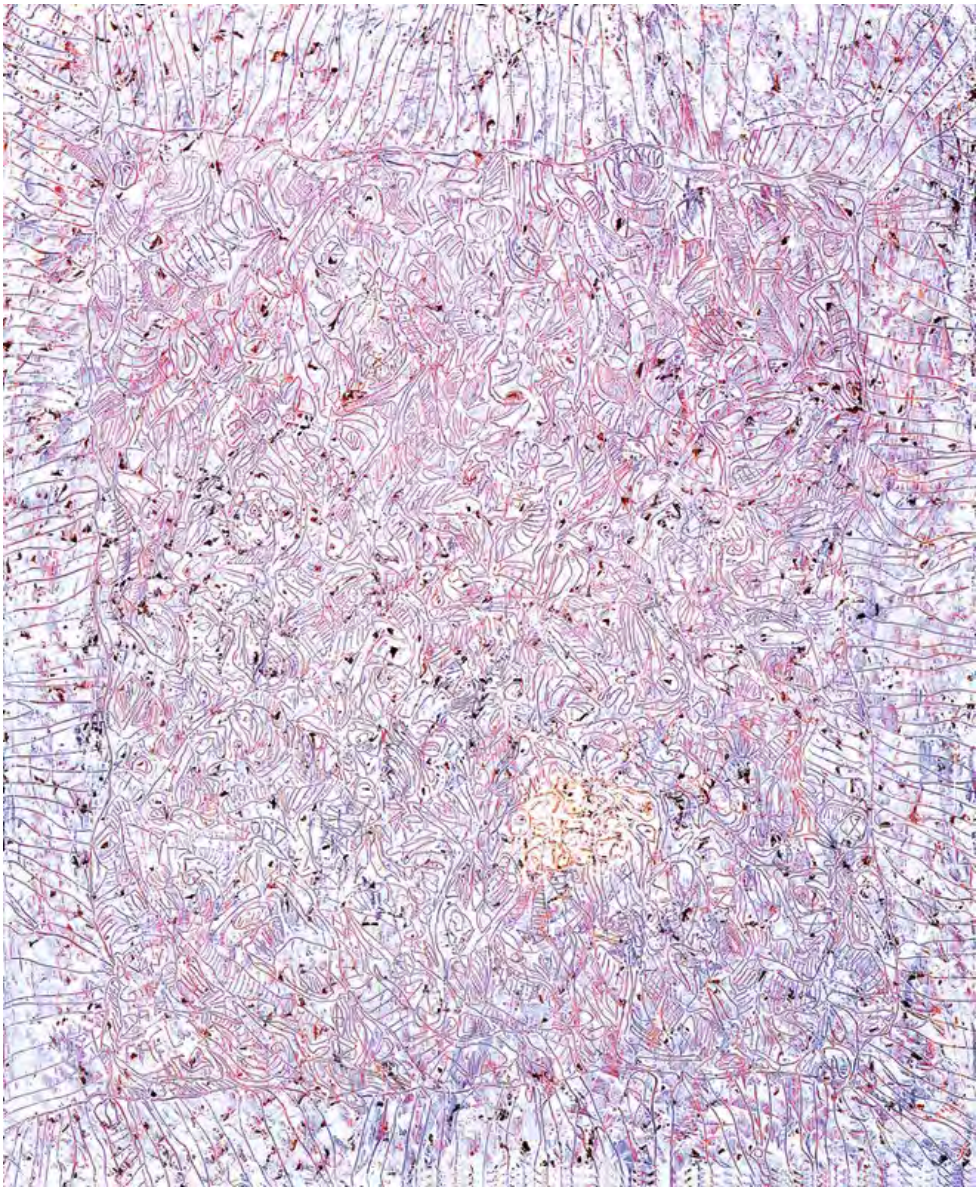
Kikie Crêvecoeur,
« Bétonnière »
2008, gravure,
29 x 26 cm,
ULB-C-AMC-0040

Jean-Michel Folon,
« Centro internazionale di Studi di Architettura »
Affiche, 85 x 61 cm, ULB-C-AMC-0079



Luc Van Malderen, « Nord, Sud, Est, Ouest »
1999, gravure, 71 x 51 cm (chacune), ULB-C-AMC-0314

Elisabeth Bronitz, « Home Jean-Marc »
2000, technique mixte sur toile, 84 x 103 cm, ULB-C-AMC-0032



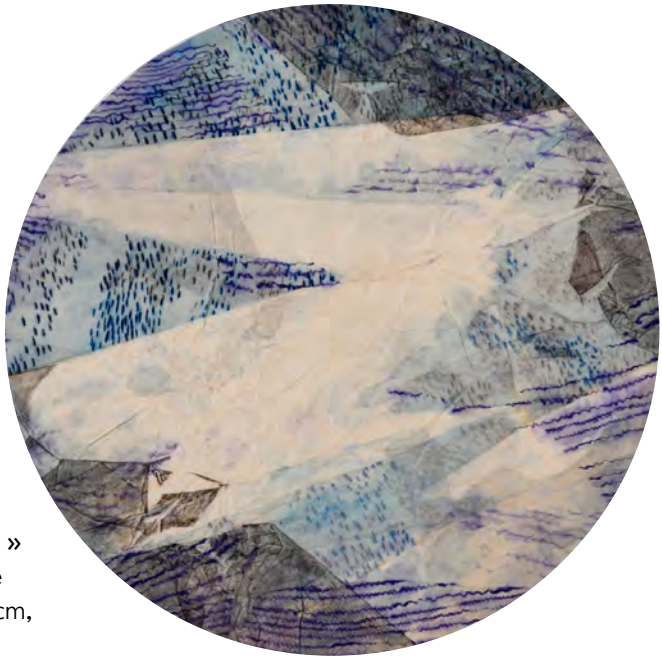
Thomas Van Gindertael, « Marée haute – Le Coq »
1993, huile sur toile, 133 x 110 cm, ULB-C-AMC-0312

← Issu d'une famille de tradition artistique, Thomas Van Gindertael (1942) étudie la gravure et la lithographie à l'académie de Boitsfort, puis entame sa carrière artistique, au début des années '60. S'inspirant des mondes minéral et végétal, il développe une thématique aux confins de la figuration et de la non-figuration. La peinture acrylique ou à l'huile, l'aquarelle, l'encre, s'associent au métal fondu dont la brûlure marque toile et papier, pour exprimer le foisonnement de son imagination. Van Gindertael laisse naître la forme, cerne son chromatisme de bleu outremer, de terre de Sienne brûlée ou de sépia, de vert de Sèvre, de noir ou de rouge anglais…

Fran Mortier (Dictionnaire des peintres belges)

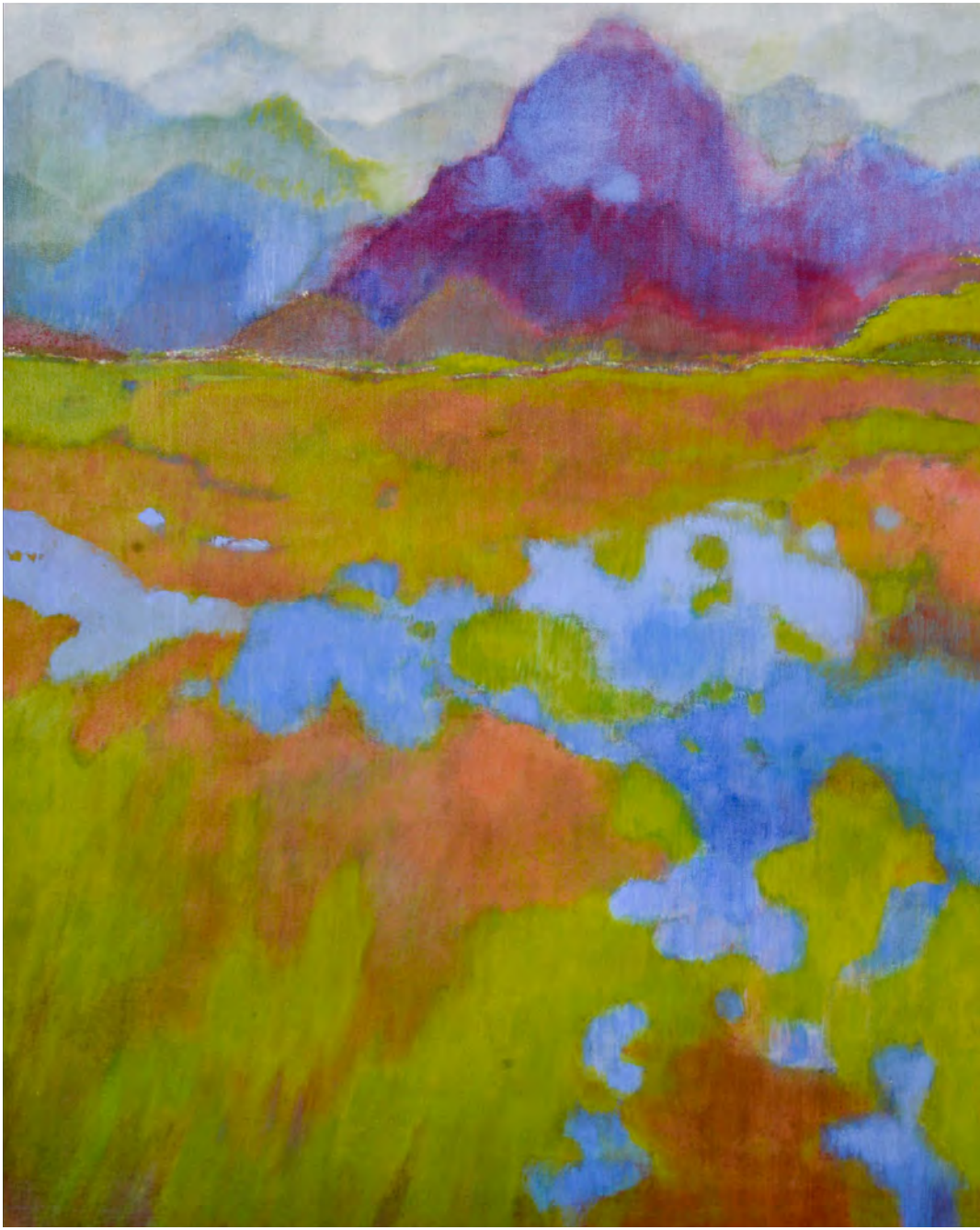
Caroline Dujardin, « Mouvances végétales »
2003, acrylique sur toile, 60 x 60 cm (chacune), ULB-C-AMC-0070d

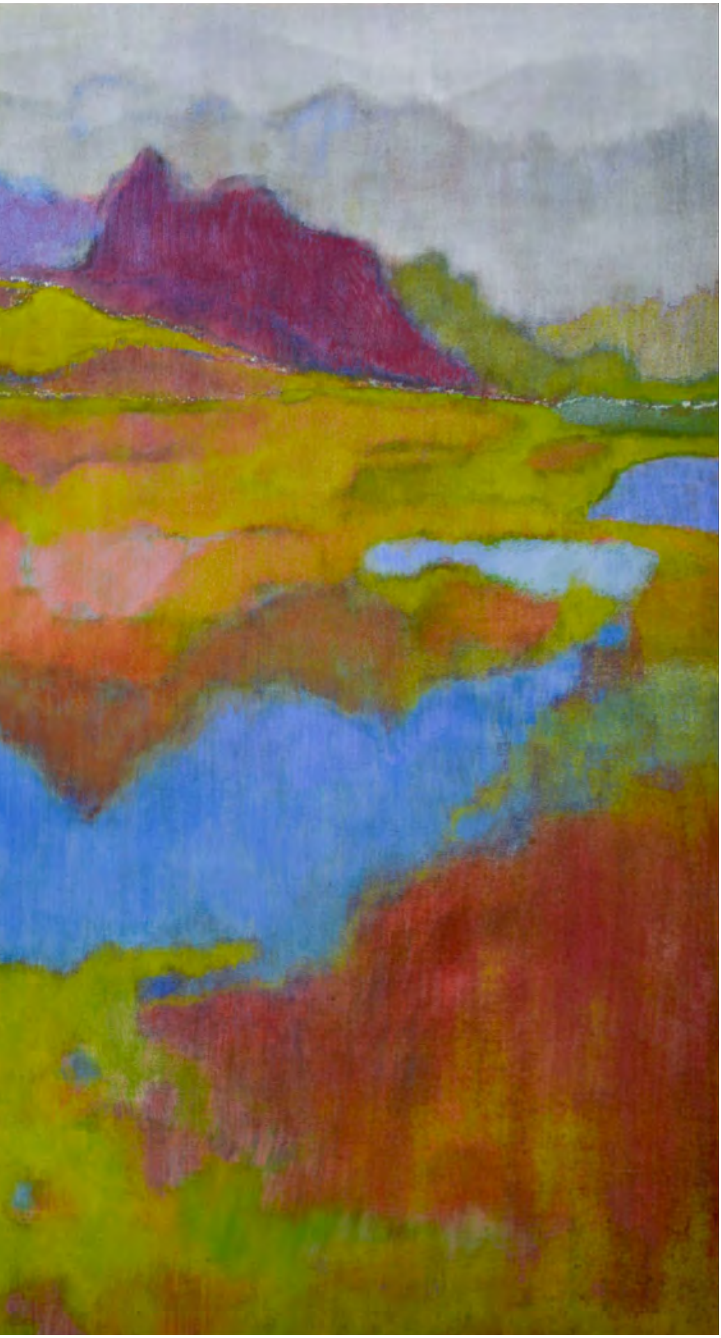
Niki Kokkinos,
« Archipelagos N°3 »
2010, technique mixte
sur toile, 52,5 x 52,5 cm,
ULB-C-AMC-0102



Niki Kokkinos,
« Archipelagos N°1 »
2010, technique mixte
sur toile, 52,5 x 52,5 cm,
ULB-C-AMC-0103

Jean Vereecken, « Petite brise, un matin »
2004, acrylique sur toile, 40 x 50 cm, ULB-C-AMC-0179





Anna Thorst,
« Pays des lacs »
2011, acrylique sur toile,
102 x 137 cm,
ULB-C-AMC-0309

colophon

UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

Annemie Schaus – Rectrice
Isabelle Mazzara – Directrice générale
Bernard De Cannière – Président du Conseil d'administration
Jean-Christophe Goffard – Vice-recteur aux affaires étudiantes et sociales
Ahmed Medhoune – Directeur du Département des services à la communauté

ULB CULTURE

Coordination générale

Aurélie Rousseaux – Responsable ULB Culture

Conception

Alexia Liévin – Chargée des expositions ULB Culture

Gestion du suivi administratif et appui communication

Alessia Angelini
Julien Brasseur
Camilla Panchetti

Réalisation technique

William Lebrun

Graphisme

Neutre.be

Impression

Panneaux – IPM
Brochure – Bietlot sa
Flyer – Presses universitaires de Bruxelles

Auteurs des textes

Geoffrey Grulois – Professeur d'urbanisme à la Faculté d'Architecture La Cambre – Horta

Quentin Hiernaux – Chercheur qualifié du FNRS en philosophie

Partenaires Université libre de Bruxelles

Département des services à la communauté

Département des bibliothèques et de l'information scientifique

Département de la communication et des relations extérieures

Département des infrastructures

Direction générale

Direction transversale d'appui à la stratégie (DTAS)

Présidence

Rectorat

Service Environnement & Mobilité

Vice-rectorat aux affaires étudiantes et sociales

Remerciements

Renaud Bardez
Annabelle Ciscato
Alexandra Demoustiez
Valérie Dumoulin

Crédits photo

Adèle Mattijs : pp. 9 (Courtens), 10, 13-17, 19, 20, 30, 31, 37, 43
Pascal Demeester : p. 18